

Editorial

Le 19 juillet, les quelque trois cent vingt volontaires du Mouvement nous nous sommes retrouvés en Bretagne pour y vivre un "mois du volontariat". Un temps intense s'ouvrait. Parce que le volontariat c'est un engagement commun exigeant, mais c'est aussi une vaste amitié. C'est ce qui permet de nous connaître bien, de nous reconnaître d'un même corps, de ressentir notre unité dans la richesse de nos diversités.

Etre tous ensemble dans un même lieu pendant quatre semaines nous a généreusement offert des occasions de nous questionner, de nous écouter, de voir que nos engagements personnels se renforcent les uns les autres. Echanges en petits groupes, forums, conférences-débats, assemblées plénières, nous ont permis de nous remettre en face de nos responsabilités de volontaires, alors que des ateliers divers ont révélé nos capacités de création.

Une de nos responsabilités premières comme volontaires est de nous laisser atteindre par la vie et le courage des plus pauvres. Nous avons besoin également de nous laisser interpeller par les personnes qui s'investissent aux côtés des plus pauvres, humblement souvent. «Nous ne voulons pas de perdus parmi nous» ont déclaré cet été des enfants à la Genève internationale. Notre Mouvement est au carrefour où se croisent la vie de la société et l'existence des familles enfermées dans la misère. C'est pourquoi ce thème avait été retenu comme prioritaire pour nos échanges durant ce mois.

Un autre sujet que nous avons approfondi était intitulé "Nature, fonctionnement et structures du Mouvement". ATD Quart Monde a plus de quarante ans. Depuis sa création, le Mouvement s'est développé, ses formes ont évolué. Par ses "structures de vie" et par son organisation juridique, il doit pouvoir le mieux possible permettre à la fois de mener son action, toute son action, et d'être parfaitement identifiable par l'extérieur. Il doit donc y avoir une interaction, une harmonie, qui permettent de préserver la nature même du Mouvement, son projet de civilisation.

C'est au cours de ce mois du volontariat qu'Eugen Brand, volontaire depuis 1972, s'est vu confier la responsabilité globale du Mouvement. Eugen Brand, qui a notamment été volontaire engagé à Bâle et comme délégué national à Treyvaux, est secondé dans sa tâche par deux autres volontaires : Susie Devins, américaine, et Bruno Couder, français.

A St-Brieuc, nous logions et travaillions à la rue de Genève. «Ville de Suisse, capitale diplomatique internationale», était-il mentionné sur le panneau de signalisation. Tout un symbole. Car au bout de cette rue, les enfants du monde nous invitaient déjà à emprunter leur chemin...

Olivier Wuillemin

Le 4 juillet, la fête d'été d'ATD Quart Monde a rassemblé à Treyvaux près de 150 personnes.

Photo: Raphaëlle Sestranetz

«J'aime les livres, car quand on lit, on s'invente un paysage».

Comme dans d'autres villes d'Europe, les Semaines de l'Avenir Partagé ont apporté cet été un souffle de fête dans des quartiers de Genève.

(...) Quelques tables, simples planches posées sur des tréteaux de bois, autour desquelles s'affairaient des enfants... Tous sont différents, mais tellement semblables un marteau à la main, un ballon aux pieds, une chanson sur les lèvres ou un rêve dans la tête... Ils scient, clouent, jouent, chantent, coupent, collent, rient, rient... C'est le temps des Semaines de l'Avenir Partagé qui complètent, durant les vacances scolaires, les bibliothèques de rue hebdomadaires du reste de l'année. Et je fais partie de l'équipe d'animation. J'ai rejoint ATD Quart Monde depuis octobre 1998 pour effectuer mon service civil. Depuis mars 99, une de mes activités est la participation à l'action de partage du savoir.

Jour après jour, avec les enfants, j'ai découvert des

notions très importantes. Nous ne sommes pas dans les quartiers pour simplement faire de l'animation. Mais nous avons comme objectif de permettre aux enfants de travailler ensemble, de s'entraider, en allant au-delà des différences de nationalités et de niveaux de vie. C'est aussi pour apporter aux plus faibles, aux moins écoutés, aux plus timides, aux effacés, une assurance, une confiance en eux, une attention particulière qui leur permettent de s'épanouir, de grandir, d'avoir leur place parmi les autres. Et c'est très enrichissant d'être témoin de leur sens du partage, de comprendre qu'ils arrivent à franchir des barrières.

Tous les enfants sont capables de dire de belles choses, de poser des gestes engagés, si on leur en donne les moyens, si on les écoute. Comme Emir qui nous a

confié à propos de la guerre, qu'il a connue: «*Il faut que tout le monde fasse la paix. Je ne sais pas comment faire, mais en tout cas je leur dis de faire la paix*». Comme Anna qui semble chaque fois hostile aux activités que nous proposons mais qui peu à peu s'investit énormément et qui dit même à propos des livres: «*J'aime les livres, car quand on lit, on s'invente un paysage*». Il est difficile de traduire avec les mots ce que l'on ressent lorsque l'on est témoin de ces gestes et paroles d'enfants.

Pour la semaine en août, deux étudiantes et huit jeunes de l'association «Jeunesse sans frontière» ont rejoint notre équipe.

Cette association avait organisé un échange avec des jeunes du Sénégal. Les participants connaissaient le Mouvement ATD Quart Monde à

Dakar et voulaient découvrir les actions avec les enfants en Suisse.

Plusieurs ateliers ont été mis en place par ces jeunes pour faire découvrir aux enfants des nouvelles techniques de peinture, des contes africains, pour réaliser une fresque où chacun apporte sa créativité, et tout cela sur le rythme des "djembés" africains.

Les semaines de l'avenir partagé sont une chance ! Une chance pour les adultes qui acceptent de découvrir le partage du savoir et de se replonger dans le monde plein de rêves des enfants... Une chance pour les enfants d'accéder, sans conditions, à ce précieux partage qui construit l'être humain... et donc une chance pour le monde de demain.

Matthieu Donzallaz

Cartes de VOEUX

Nos nouvelles cartes de voeux sont arrivées !

(Voir prospectus en annexe)

En commandant nos cartes, vous soutenez nos actions culturelles menées avec les enfants du Quart Monde (bibliothèques de rue, Semaines de l'Avenir Partagé, etc.)

S'il vous est possible d'organiser un stand de vente dans votre village, votre quartier, votre paroisse... ou de susciter une diffusion dans votre entreprise par exemple, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Merci de votre précieux soutien.

Journée du 17 octobre

«*Les enfants veulent un monde juste. Avec eux, refusons la misère.*»

Le 20 novembre 1989, les Etats membres des Nations Unies adoptaient la Convention relative aux Droits de l'Enfant. Celle-ci est aussi un instrument dans la lutte contre la misère.

Le préambule de cette Convention rappelle les dispositions précises d'un certain nombre de traités et de textes applicables sur les plans national et international à la protection et au bien-être de l'enfant. Il rappelle le rôle fondamental de la famille pour l'épanouissement harmonieux de la personnalité de l'enfant, la famille qui doit recevoir le soutien dont elle a besoin pour pouvoir jouer son rôle dans la communauté.

Dans le préambule aussi, on reconnaît «que dans tous les pays du monde il y a des enfants qui vivent dans des conditions particulièrement difficiles et qu'il est nécessaire d'accorder à ces enfants une attention particulière.» Cette phrase rappelle des réalités quotidiennes comme celle de Leïla, qui a onze ans maintenant et qui habite en France, Leïla qui écrivait : *Je voudrais vous parler d'une maman qui a deux enfants et qui habite en face de chez*

moi. Quand elle fait à manger, elle partage avec ma mère parce que des fois on n'a rien. Mon père est malade et personne n'a trouvé un travail dans ma famille.

Nous le savons bien : la réalisation, le respect des droits de l'enfant passent essentiellement par ce que nous en faisons dans nos faits et gestes de tous les jours. Certes une convention, des lois sont nécessaires pour qu'aucun domaine ne soit oublié, elles aident à nommer des repères utiles pour que les Etats, les collectivités prennent leurs responsabilités, pour que l'on puisse intervenir là où il y a des manques, des abus, des oublis. Mais la concrétisation, celle qui tend «vers un climat de bonheur, d'amour et de compréhension» (comme le dit la Convention elle-même), celle qui élève l'enfant «dans un esprit de paix, de dignité, de tolérance, de liberté, d'égalité et de solidarité», cette concrétisation dépend

grandement de nos faits et gestes, de nos paroles et de notre écoute aussi.

«Les enfants veulent un monde juste. Avec eux, refusons la misère.» Cette interpellation imprimée sur les affiches des rassemblements du 17 octobre de cette année dans le monde, nous invite à nous mettre à l'écoute, à regarder autour de nous, pour rejoindre les enfants dans leurs rêves légitimes. Les enfants veulent un monde juste : ils nous le disent à leur manière, et même avec leurs mots, leurs mots à eux. Parfois avec une détermination extrême, comme Yaguine Koita et Fode Tounkara, ces deux jeunes guinéens âgés de quinze ans, morts lors d'un voyage tragique vers l'Europe cet été; dans un message écrit qu'ils apportaient «aux membres et autorités d'Europe», il nous disent : *Nous nous sacrifions parce qu'en Afrique il y a trop de souffrances; nous avons d'urgence besoin de votre aide*

pour vaincre la pauvreté et la guerre sur notre continent.

En cette année du 10e anniversaire de la Convention relative aux Droits de l'Enfant, la commémoration du 17 octobre nous invite à écouter, à donner la parole et à écouter les enfants. Les enfants, dans leur vulnérabilité, mais aussi par leur capacité civilisatrice, nous invitent à créer un monde juste. Avec eux.

Le 17 octobre tous les enfants sont invités à faire leurs "portraits" pour qu'ils figurent dans la grande farandole des enfants du monde et à envoyer un message de soutien aux délégués du forum. C'est une façon de célébrer cette journée du refus de la misère aussi dans votre famille et nous vous y invitons chaleureusement (demandez-nous la documentation nécessaire)

En Suisse, la journée du refus de la misère sera notamment marquée dans les villes suivantes (à noter que les dates varient vu que le 17 octobre est un dimanche et que certains lieux ne sont pas accessibles à cette date) :

A Genève, au Palais des Nations, le vendredi 15 octobre
A Bâle, ATD Quart Monde invite à un rassemblement le 16, à 15h sur le Marktplatz.

A Delémont, le 17, dans le cadre de l'exposition "Art et Poésie", présentée à l'Hôtel de Ville du 11 au 21 octobre.

A Zurich: le Mouvement participera à la manifestation organisée par le Département des affaires sociales de la Ville. au Restaurant Reithalle. De 11h à 14 h : divers apports, témoignages, etc.

A St-Gall : Après-midi de rencontres, d'information et de partage à la Offene Kirche St.Leonhard, dès 15h30.

«*Lorsque je te tiens la main, je soutiens le monde entier.*»

A Treyvaux, comme au centre international à Méry-sur-Oise et ailleurs dans le monde on s'active... Le Forum international des enfants "Taporì, l'amitié gagne sur la misère" c'est pour très bientôt !

Les délégations se composent au loin comme en Europe : deux enfants viendront du Cameroun, deux autres de Bolivie, de Pologne, d'Allemagne... On attend les réponses d'autres pays... Parfois, les nouvelles bouleversent. Fernando, un enfant du Pérou pressenti comme un des délégués, est mort accidentellement il y a quelques jours. Michel qui devait faire partie de la délégation de l'Ile Maurice, ne viendra pas. Sa maman est décédée tragiquement... Nous mesurons à chaque fois le défi que cela représente de vouloir permettre à des enfants parmi les plus pauvres d'être présents à cet événement aux côtés de ceux d'autres milieux qui se veulent leurs amis, comme par exemple Jacqueline, 12 ans, de Bolivie. De sa propre initiative, soutenue par ses parents, elle anime des activités pour les jeunes enfants dont les

familles habitent sur une ancienne décharge située non loin de son quartier...

Les délégués suisses seront une dizaine; comme ceux d'autres régions du monde, ils se préparent à cette rencontre. Chaque délégation apportera dans ses bagages des chansons, des histoires de son pays, des témoignages de la vie d'autres enfants, des questions aux adultes et aux personnalités qu'ils rencontreront...

A tous les enfants qui, sans être délégués, veulent s'associer à ce forum, Taporì propose d'envoyer leur "portrait" réalisé sur tissu et accompagné d'un message. Chaque jour des "portraits" arrivent par courrier... Ils sont ensuite cousus sur de grandes banderoles qui seront exposées lors de l'inauguration du "chemin de découvertes et de rencontres" au Palais Wilson à Genève le 20 novembre. Les

sculptures formant ce chemin sont en phase de finition... Le livre «*Mon coeur est dans ce caillou*» (voir prospectus en annexe) qui relate les histoires liées à ces sculptures est à l'imprimerie... La création, qui réunit toutes les pierres envoyées par les enfants du monde, se réalise lors d'ateliers avec les familles du Quart Monde à Treyvaux... Elle sera offerte à Mme Mary Robinson lorsque les enfants la rencontreront. L'organisation des voyages est en cours : il faut prévoir les passeports, les visas, chercher des vols avantageux et trouver l'argent nécessaire...

Tout se met petit à petit en place pour que les enfants qui participeront à ce forum puissent se rencontrer et vivre un temps qui bâtit déjà des engagements humains pour demain.

Brièvement dit...

Le Conseil économique et social des Nations Unies a célébré le 6 juillet 1999, le dixième anniversaire de la Convention relative aux Droits de l'Enfant. Une délégation Taporì y a pris la parole aux côtés de deux autres ONG (organisations non-gouvernementales), Children Movement for Peace et Continuadores (active au Mozambique).

«**L'avenir de l'humanité dépendra directement de la manière dont on s'occupe de nos enfants**», a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies. En choisissant d'adopter la Convention, les Etats se sont engagés à respecter les droits de l'enfant. S'adressant spécialement à eux, M. Kofi Annan a encouragé les enfants présents dans la salle à prendre connaissance de leurs droits, pour eux-mêmes et aussi pour l'avenir de leurs propres enfants.

C'est à Eugen Brand-Chatton, volontaire suisse, que vient d'être confiée la responsabilité de l'animation globale du Mouvement international ATD Quart Monde. Deux autres volontaires le soutiennent dans sa tâche: Susie Devins et Bruno Couder.

Vous pouvez nous aider à réussir cet événement :

- en proposant à vos propres enfants, aux enfants que vous rencontrez dans vos associations, à l'école... d'envoyer eux aussi leurs "portraits" et leurs messages (demandez-nous la documentation nécessaire)

- en proposant à votre paroisse, votre club, votre cercle d'amis... de soutenir financièrement cet événement. En moyenne le voyage et l'accueil d'un délégué se monte à Fr. 1'500.-- (demandez-nous le dossier de présentation)